

Vers une vision agroécologique pour Bruxelles

Cette note est le résultat de l'adaptation de la note qui avait été envoyée aux participants du Groupe de travail « vers une vision agroécologique pour Bruxelles » du 23/04/21 via l'intégration des commentaires qui ont été formulés par les participants lors de ce GT. Elle n'est pas définitive et constitue une nouvelle base à débattre, compléter et valider lors des Focus Groupes qui seront organisés prochainement dans la continuité de ce premier GT.

1. Contexte : L'agroécologie dans la Déclaration de politique régionale 2019-2024

Dans sa déclaration de politique régionale, le Gouvernement s'engagera dans les mesures suivantes (p.58-59) :

- *Le développement d'une **agriculture agroécologique urbaine durable** en assurant une politique de soutien (notamment d'acquisition de foncier) aux nouveaux agriculteurs urbains et aux nimaclculteurs ;*
- *La mise sur pied d'un **centre de référence scientifique**, de démonstration des meilleures techniques agro-écologiques adaptées au milieu urbain, avec notamment un conservatoire de semences ;*

2. Bruxelles et son rôle dans un système alimentaire agroécologique

La Région de Bruxelles-Capitale s'engage en faveur d'un système alimentaire qui assure à l'ensemble de sa population l'accès à une alimentation saine et de qualité. Il s'agit de mettre en place un réseau dans lequel chaque maillon de la chaîne alimentaire (producteurs, transformateurs, logisticiens, commerçants, consommateurs) à et autour de Bruxelles est gagnant, de manière à la fois environnementale, sociale, et économique. La ville n'est plus considérée comme une île isolée entourée de campagne, mais comme l'un des nœuds pouvant contribuer à un réseau alimentaire résilient.

Le courant sur lequel la Stratégie Good Food 2.0 souhaite naviguer pour atteindre ce système résilient suit la théorie et la pratique de l'agroécologie. Ce mouvement inclusif vise des pratiques créatives dans lesquelles une coopération optimale avec la nature est centrale. Le résultat est un modèle agricole innovant, dans lequel l'homme et la nature se renforcent mutuellement à partir de leurs liens étroits.

La tâche de la Région dans les prochains mois (co-construction de la Stratégie Good Food 2.0 avec les acteurs concernés) et les prochaines années (mise en œuvre de la Stratégie) sera de définir comment contribuer à la poursuite du développement des pratiques agroécologiques à et autour de Bruxelles.

Liens à faire avec d'autres GT de la co-construction Good Food 2.0

La vision agroécologique qui est à développer pour Bruxelles vise une transition du système alimentaire dans son ensemble, et pas uniquement de la production primaire. Cependant, cette note vise et développe plus particulièrement l'agroécologie appliquée à la production (professionnelle et

citoyenne). Des liens seront donc à faire entre cette vision agroécologique et les actions qui seront mises en œuvre suite aux discussions relatives aux filières de commercialisation, transformation, accessibilité de l'offre et comportements alimentaires qui ont eu et auront lieu au sein des GTs liés à ces thématiques, afin de développer une vision agroécologique pour l'ensemble de la stratégie Good Food 2.0. L'application de la vision au domaine de la production primaire sera discutée lors de Focus Groupes qui seront organisés suite à ce présent GT.

Lien avec d'autres GT Good Food

Dans ce cadre, les GT à mettre prioritairement en lien avec ce GT agroécologie sont les suivants :

- **Focus Groupes 'Stratégie foncière' (mars à juin 2021) :**
 - « Où produire à Bruxelles » en pleine terre et en hors-sol ; identification des outils à mettre en place par la Région pour développer la stratégie foncière et faciliter l'accès aux surfaces de production pour les producteurs bruxellois
- **GT 'Filières alimentaires durables' (30/03/2021) :**
 - Augmentation de l'approvisionnement local durable alimentaire de Bruxelles : identification des freins à lever et des besoins de développement et de soutien → enjeu de mise en lien entre le développement de filières alimentaires locales et les pratiques agroécologiques
- **GT 'Accessibilité de l'offre' (26/04/21) :**
 - Vers une accessibilité financière et géographique plus inclusive et sociale en développant une approche par quartiers : prise en compte des quartiers moins desservis en commerces et restaurants « durables » et des spécificités socio-économiques et culturelles des habitants, de leurs besoins et leurs envies)
- **GT 'Auto-production citoyenne - Approche globale' (04/05/2021) :**
 - Développement de l'agriculture urbaine (AU) citoyenne durable au sein de la région, dans l'espace public et semi-public (espaces régionaux/communaux, abords de voiries, écoles...) et dans l'espace privé (jardins particuliers / d'entreprises, balcons, toitures, façades...)
- **GT 'Modèles économiques' (01/06/2021) :**
 - Définition des priorités pour les entreprises dans la stratégie Good Food 2.0 : identification des secteurs ayant encore un potentiel de croissance ; des lacunes dans l'approvisionnement, la transformation ou la vente des produits Good Food ; réflexion sur la nécessité de fixer des exigences minimales pour certains projets d'agriculture urbaine...

L'agriculture agroécologique – les principes du « Comment produire »

Il n'existe à l'heure actuelle aucune définition officielle de l'agroécologie. Dans son avis du 19 août 1995, la Commission d'enrichissement de la langue française essaye de donner deux définitions :

- *Application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agrosystèmes durables.*
- *Ensemble de pratiques agricoles privilégiant les interactions biologiques et visant à une utilisation optimale des possibilités offertes par les agrosystèmes.*

Si l'agroécologie est bien une discipline scientifique liée à un ensemble de pratiques agricoles visant une utilisation optimale des ressources naturelles, elle est surtout multidimensionnelle, et s'en tenir à ces définitions réduirait donc considérablement son champ. Elle peut être définie par un certain nombre de principes qui guident un modèle économique écologique et résilient et mettent en avant les questions de souveraineté et de sécurité alimentaire, et d'autonomie des agricultrices et agriculteurs. Ceux-ci sont replacés au centre des systèmes alimentaires non seulement comme fournisseurs mais aussi comme décideurs de ces nouveaux systèmes alimentaires.

L'agroécologie apparaît donc comme une alternative à l'agriculture industrielle intensive. L'accent est mis sur l'optimisation de la production plutôt que sur sa maximisation. Cette optimisation est envisagée d'un point de vue écologique, social et économique. Parmi les grands principes de l'agroécologie, à utiliser pour sa mise en pratique, on retrouve les suivants ¹ :

- Optimiser et équilibrer les flux de nutriments
- Minimiser l'usage des intrants et ressources fossiles
- Renforcer la capacité de portage des projets par les populations locales
- Gérer de manière efficace le sol, l'eau et le paysage environnant
- Accroître la biodiversité
- Développer un système agronomique diversifié et résilient
- Garantir l'accessibilité à un prix juste pour des aliments sains, à la fois pour le producteur et le consommateur
- Encourager la participation active du consommateur, développer les liens producteurs-mangeurs

La CIDSE (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité) a également défini [15 principes de l'agroécologie](#) prenant en compte les enjeux économiques, politiques, environnementaux et socio-culturels.

Sur base de ces principes, il revient à chaque agriculteur d'adapter, concevoir et développer ses pratiques en fonction des spécificités de son terrain et de la nature de son exploitation, et il n'y a donc pas d'uniformité des pratiques. Il en est de même pour les politiques de soutien public à développer.

La mise en œuvre concrète d'une vision agroécologique pour Bruxelles et les actions (soutien au producteur, environnement, accessibilité et lien sociaux...) qui en découleront dans le cadre de la Stratégie Good Food 2.0 devront être définies par le contexte de son territoire, tout en prenant en compte le système alimentaire aux niveaux mondial et européen. Compte tenu du contexte urbain de la Région bruxelloise, la Stratégie Good Food se doit d'accorder une attention particulière à la dimension sociale de son système agricole, sans pour autant tenir le producteur pour seul responsable de l'intégration de cette dimension, notamment l'accessibilité de l'offre pour tous, et de ses enjeux

¹ Cette liste sera rediscutée et validée lors des Focus groupes

spécifiques. Il s'agit d'une responsabilité partagée à laquelle chacun (la Région, le producteur, le consommateur) peut contribuer au mieux de ses capacités (lien avec le GT accessibilité de l'offre).

Le contexte urbain de la Région bruxelloise implique également des questions et pratiques qui doivent y être adaptées, comme l'utilisation des flux de la ville pour une agroécologie circulaire, la production hors sol, et la valorisation de la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine.

Parmi les pratiques à mettre en avant, il s'agira de définir si et de quelle manière la certification bio sera intégrée dans la SGF2.0 (voir encadré ci-dessous).

La certification bio, un bon outil comme base objectivable pour le cadrage et le contrôle des productions agricoles pleine terre ?

La question « la RBC doit-elle utiliser le label bio comme base minimale objectivable (et auditée par un dispositif existant) pour octroyer des terres à des producteurs pleine terre? » a été posée lors du groupe de travail « Vision et pratique agroécologique en RBC » du 23/04/21. Cette question est basée sur le besoin de la Région de pouvoir garantir des productions écologiques sans devoir assurer des contrôles elle-même.

Après débat et apport d'éléments par les participants (voir PV en annexe pour les détails), les résultats du sondage ont été :

50% POUR, 50 % CONTRE

C'est donc un débat qui doit être poursuivi dans la suite du processus de co-construction de la vision AE et de son application concrète au niveau des actions qui seront mises en place par la Stratégie Good Food 2.0, pour l'accès au foncier (public) mais également pour tout le reste des actions de soutien (financement, accompagnement, etc...)

L'agroécologie pleine terre et hors sol bruxelloise

L'innovation agroécologique dans les pratiques agricoles agroécologiques en pleine terre concerne principalement l'optimisation de la coopération entre la culture et la nature. Une attention particulière est accordée à l'amélioration du sol sous tous ses aspects. Un sol vivant est essentiel pour la poursuite du développement durable de l'agriculture pleine terre. En outre, l'agroécologie accorde une grande attention au rôle positif que l'agriculture peut jouer dans le domaine de la biodiversité. La nature et l'agriculture ne sont pas opposées (voir les grands principes de l'agroécologie plus haut).

Au cours des dernières décennies, nous avons vu naître à Bruxelles et plus généralement dans les villes à travers le monde de nombreux projets d'agriculture urbaine innovants. Entre 2016 et 2020, le nombre de producteurs a doublé à Bruxelles, passant de 20 à 42, dont 32 en pleine terre (24 maraîchers, 2 tisaniers, 2 éleveurs d'ovins, 2 d'aromatiques, 1 houblonnière, 1 producteurs de fruits) et 10 en hors-sol (4 maraîchers, 2 producteurs de champignons, 2 d'aromatiques et 2 de micro-pousses). Ces derniers constituent de nouveaux modèles de production indépendants du lien direct

avec la terre. Compte tenu de l'évolution récente de ces modèles de production, la recherche d'un juste équilibre entre les dynamiques économiques, écologiques et sociales demande du temps pour se développer.

Les principes de l'agroécologie ne peuvent pas tous s'appliquer à tous les types de productions, principalement lorsqu'il s'agit de production hors sol. C'est principalement le cas des critères environnementaux et des applications techniques : les projets hors sol comme l'hydroponie ou la culture de micro-pousses en intérieur ne se font pas sur sol vivant et ne participent pas à accroître la biodiversité. Ces projets ne doivent pas pour autant être exclus de la vision agroécologique bruxelloise, l'agroécologie consistant principalement à donner une orientation aux modèles de production existants et en développement de manière inclusive et durable. La production hors sol, pensée et conçue de manière durable, peut en effet produire toute une série d'externalités positives pour la ville en accord avec les principes de l'agroécologie : réduction des îlots de chaleur et augmentation de la biodiversité pour les productions en extérieur dans les milieux densément peuplés, optimisation de la circularité utilisant les déchets de la ville, ancrage dans le quartier, contribution au système alimentaire local, ... Une partie des principes issus de l'agroécologie, aux niveaux économique et social principalement, peut donc être appliquée à la production alimentaire hors sol. En ce qui concerne la technicité de la production hors sol et sa contribution au niveau écologique, il faudra examiner pour chaque modèle de production le modèle le plus optimal et le plus souhaitable, et développer une série de critères (qui seront repris, au même titre que les critères concernant les projets pleine terre, dans un « référentiel agroécologie ». Voir encadré ci-dessous) pour définir les principes d'un courant hors sol exemplaire en termes de durabilité du point de vue de leurs ressources, techniques de production et éthique de travail. Et cela en prenant en compte la multiplicité des types de production hors sol (hydroponie, aquaponie, cultures de champignons, culture en bacs, diversité des substrats, en intérieur et en extérieur...).

Evolution de la vision de la Stratégie Good Food : de la durabilité à l'agroécologie, et implication pour la production Hors sol

Depuis plusieurs années, le secteur de l'agriculture urbaine se développe à travers des projets divers et variés, du maraîchage en pleine terre à la culture sous serre sur toit en hydroponie, en passant par la production de champignons et de micro-pousses en cave.

Depuis le lancement de la Stratégie Good Food en 2015, la RBC souhaitait avoir une vision plus claire de ce secteur et encourager les porteurs de projets vers plus de durabilité. Cette volonté était bien exprimée dans la stratégie Good Food : « En 2020, 100% des nouveaux projets de production agricole professionnels sont performants au niveau environnemental, économique et social ». C'est suite à cela que l'équipe du Facilitateur Agriculture Urbaine a été mandaté pour élaborer un référentiel de durabilité.

Cet outil est issu d'un processus de cocréation entre les experts du Facilitateur Agriculture Urbaine sur base d'outils de diagnostic de la durabilité de l'agriculture de référence².

Le défi principal était d'adapter ces outils très performants au contexte Bruxellois de l'AU, en co-construction avec les producteurs. Il est également important que cet outil puisse être utilisé pour l'analyse pour une grande diversité d'activités : maraîchage, tisaneries, petite élevage, (pré-)vergers, mais également différentes pratiques de production hors sol. De plus, cet outil devra pouvoir être utile pour des publics-cible différents :

² Le référentiel de durabilité CosyFood, IDEA (Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles), FADEAR (diagnostic agriculture paysanne) et le diagnostic de durabilité du réseau CIVAM.

- Outil d'auto-évaluation par le producteur dans l'objectif d'améliorer sa production agricole (économie /écologique/sociaux) ;
- Outil pour les administrations permettant d'objectiver le niveau de durabilité d'un projet d'AU
- Outil d'analyse et d'accompagnement pour les acteurs de l'accompagnement aux professionnels de l'AU.

Le référentiel durabilité est bien avancé, mais la phase de test et adaptation à réaliser avec les producteurs a dû être mise en pause suite à un manque de budget pour le projet.

Parallèlement, en 2019, la DPR met l'accent sur le principe de l'agroécologie, plus poussé que la durabilité, et axe la future Stratégie Good Food 2.0 vers des pratiques qui en découlent, plutôt que vers la durabilité qui était le « maître mot » de la première stratégie.

De cette réorientation découlent plusieurs actions à mettre en place par la Région, dont l'adaptation du Référentiel durabilité en un Référentiel agroécologie, qui intègre les principes de cette dernière. Or, les principes de l'agroécologie ne s'appliquent pas tous à tous les types de productions hors sol. C'est principalement le cas des critères environnementaux et des applications techniques : les projets hors sol comme l'hydroponie ou la culture de micro-pousses en intérieur ne se font pas sur sol vivant et ne participent pas à accroître la biodiversité.

La question se pose donc de comment définir les critères qui concerneront les projets hors sol, qui ne sont pas pris en compte dans la littérature et les réflexions communes autour de l'agroécologie qui se concentre sur le pleine terre, pour continuer à intégrer le hors sol dans la stratégie Good Food et sa vision agroécologique. Et cela en prenant en compte la multiplicité des types de production hors sol (hydroponie, aquaponie, cultures de champignons, culture en bacs, diversité des substrats, en intérieur et en extérieur...). Cette question a été abordée dans le groupe de travail « Vision et pratique agroécologique en RBC » du 23/04/21. Les éléments principaux, cités comme primordiaux à prendre en compte pour la production hors sol, sont les suivants³ (liste non-exhaustive) :

- Les critères doivent être réfléchis pour l'ensemble de la production bruxelloise, et ne doivent pas être scindés directement entre pleine terre et hors sol : Qu'est-ce qui est commun, qu'est-ce qui est spécifique à chacun ?

Critères qui valent aussi bien pour le pleine terre que pour le hors sol

- Utilisation rationnelle de l'eau
- Indépendance aux intrants chimiques, toxiques, non-écologiques. Utilisation d'intrants locaux et durables pour tout type de production. Utilisation de supports de production durables
- Privilégier le Low tech
- Accessibilité financière de la production pour le public bxl
- Ancrage local/quartier, permettre l'accès aux sites pour des actions de sensibilisation/éducation
- Activité rémunératrice pour l'ensemble du projet, qui fournit de l'emploi local et durable

Critères plus spécifiques au hors sol

- Utilisation de surfaces de production qui ne peuvent pas être utilisées pour la production pleine terre - surface agricole

³ Pour le détail des réflexions, voir PV du groupe de travail en annexe

- Favoriser la réutilisation d'espaces inutilisés et inutilisables pour d'autres fonctions (ex caves, toitures)
- Aménagements et constructions durables
- Cohérence au niveau de l'utilisation énergétique, de l'eau, et de la maximisation de l'autonomie des cycles de production (à réfléchir différemment que pour les projets pleine terre (circularité/réutilisation de flux d'énergie dégagés par d'autres activités qui ont lieu dans le bâtiment...))

Ces critères, tout comme ceux déjà répertoriés dans le Référentiel durabilité existant, et d'autres encore qui ressortiront des discussions à venir, seront analysés dans la suite du processus de construction de ce référentiel

La Stratégie Good Food 2.0 et l'agroécologie - Appréhender la chaîne alimentaire dans son ensemble : « D'où vient la production consommée à Bruxelles », « Que produire », « Pour qui produire », et « Qui produit » ?

A travers la Stratégie Good Food 2.0, la Région se devra de traduire et intégrer les principes agroécologiques dans son contexte urbain. Ce faisant, la stratégie ne s'intéresse pas seulement à la production primaire, mais aussi à l'ensemble de la chaîne alimentaire. Chaque maillon de cette chaîne doit être solide et utiliser au maximum les pratiques durables (agroécologiques pour ce qu'il s'agit de la production). La vision systémique de la Stratégie Good Food 2.0 implique de penser en termes de filières et de circuits courts sur son territoire. Il est important de mettre les producteurs bruxellois au centre de cette réflexion et sur la fixation de prix justes. En partant de leur réalité, il s'agira de travailler ensemble sur un moyen concret de réduire la distance entre eux et le consommateur (liens avec les GT filières et accessibilité de l'offre).

Cette vision systémique implique aussi de rentrer dans une logique de reconnexion de la ville à un territoire plus large. Cela nécessitera une transition importante des liens entre la ville et la campagne et inversement. En effet, Bruxelles ne doit pas être responsable de sa propre production alimentaire. Il existe de nombreuses bonnes raisons d'organiser une partie de la production alimentaire dans la ville, mais l'objectif n'est pas de créer une autonomie alimentaire propre. La Région n'ambitionne pas non plus de se limiter à une priorisation sur un ou plusieurs types de production alimentaire⁴. En partant de la réalité de chaque type de production/d'aliment (légumes, céréales, produits laitiers, fruits, viande, champignons, etc.), la Stratégie Good Food 2.0 devra se questionner sur la manière de contribuer au mieux au développement des différentes pratiques agroécologiques (existantes et futures) (suite de la discussion sur la vision qui se fera en Focus Groupes).

Pour aborder les questions du « d'où vient la production consommée à Bruxelles » et « que produire à et autour de Bruxelles », il est important de faire le lien avec les autres ateliers qui sont organisés dans le cadre de la co-construction de la SGF2.0, et particulièrement les ateliers « Filières » et « Stratégie Foncière ».

⁴ Vision à débattre/valider lors des FG

Il s'agira également de se pencher sur les questions « pour qui produire » (accessibilité de l'offre pour tous, ancrage local, ...) en lien avec les ateliers qui sont organisés sur les thématiques comportements alimentaires et accessibilité de l'offre.

Enfin, la suite de la réflexion agroécologique bruxelloise devra mettre une priorité sur la question du « qui produit », et de l'aspect social lié aux producteurs eux-mêmes (accompagnements des agriculteurs, statut du producteur, fixation de prix justes etc).

3. Prochaines étapes et application de l'agroécologie dans le contexte bruxellois

A travers la mise en place d'une vision agroécologique pour la Stratégie Good Food 2.0, la Région souhaite faire des choix clairs pour les années à venir. C'est-à-dire qu'en s'inspirant du mouvement et de la pratique agroécologiques, La Stratégie Good Food concentrera idéalement ses ressources financières et humaines sur les éléments qui contribuent le plus directement et le plus efficacement au développement d'un réseau alimentaire agroécologique. Dans le cadre de la co-construction de cette nouvelle stratégie, tous les aspects du réseau alimentaire sont examinés à travers plusieurs groupes de travail organisés à cet effet. Dans le cadre de la construction de la vision agroécologique pour Bruxelles, nous travaillerons sur la vision générale, et nous nous pencherons ensuite sur la traduction de cette vision en terme de critères, qui serviront au niveau des actions concrètes à mettre en place pour le soutien à la production. Une fois que cela sera clair, l'objectif est de travailler avec les producteurs, la société civile qui les soutient et les institutions scientifiques pour donner une interprétation concrète du centre d'agroécologie souhaité par le Gouvernement.

Processus de co-construction

1. GT « Vers une vision agroécologique pour Bruxelles », 23/04/21

Le processus de co-construction pour une vision bruxelloise de production agroécologique a commencé le 23/04 par un groupe de travail sur la vision agroécologique pour Bruxelles. Les participants ont reçu un texte au préalable dans le but de lancer le débat. Le format d'une réunion en ligne avec 40 participants n'a pas permis d'avoir des discussions approfondies et d'entrer dans un processus de co-construction à proprement parler. Néanmoins, de nombreux commentaires et questions ont été reçus. Le texte ci-dessus est une tentative d'affiner la vision agroécologique de la Stratégie Good Food 2.0, en tenant compte des commentaires formulés par le groupe de travail.

Le texte « Vers une vision agroécologique pour Bruxelles » adapté suite au GT du 23/04 (texte ci-dessus) est envoyé à tous les participants de ce GT. **Les nouveaux commentaires sur ce texte peuvent être envoyés par e-mail (jpille@leefmilieu.brussels) jusqu'au 11 juin.**

2. Focus Groupes

Vision —————> Critères agroécologiques pour la production —————> Centre en agroécologie

Le travail s'organisera ensuite sur base de Focus Groupes (FG) sur :

- Le nouveau texte de la vision et les commentaires reçus
- Les critères agroécologiques pour la production alimentaire primaire en Région de Bruxelles-Capitale
- Le contenu du centre agro-écologique.

Les résultats de ces FG seront également présentés et discutés avec les producteurs lors d'un événement en novembre/décembre. Les FG seront composés de personnes ayant un lien de soutien avec les producteurs, et seront invitées à y participer par BE.

Les FG suivants seront organisés :

FG 1 : mardi 29 juin (10 h - 15 h)

Discussion du texte de vision ; détermination des critères généraux d'un réseau alimentaire agroécologique

Discussion des critères agroécologiques pour la production primaire en Région de Bruxelles-Capitale, sur base du Référentiel durabilité déjà élaboré par le Facilitateur en agricultures urbaines

FG 2 : mardi 14 septembre (10 h - 15 h)

Affinement des critères de la production primaire

Discussions sur le contenu du centre agroécologique

Novembre/décembre 2021

Rencontre avec les producteurs. La date exacte reste à déterminer.